Déportations

des Arméniens de Baghdad

BIBLIOTHÈQUE - LIBRARY
© LA BIBLIOTHÈQUE NUBAR DE L'UGAB - PARIS

(Rapport adressé au Patriarcat Arménien d'Egypte)

2 Juin 916

0001

RAPPORT

SUR LA SITUATION DES ARMENIENS A BAGDAD AVANT L'OCCUPATION BRITANNIQUE

++++++++++++

Sur les instances de Mr.Eghia Kessédjian, attaché à l'armée britannique en qualité d'interprète, nous nous sommes fait un devoi de rédiger ce rapport sur la situation de notre colonie à Bagdad, depui le commencement de la guerre jusqu'à ce jour.

Au mois de Novembre 1914, Sétrak Panvorian fut, le premier, expulsé de Bagdad. Cet homme avait joué un grand rôle dans la révolution de la Perse et était le conseiller de Sardar Khan, ~~de~~ à Tauris. Panvorian avait quitté la Perse pour des raisons politiques et était venu à Bagdad, où, grâce à la recommandation du Consul de Perse, il était entré au service des chemins de fer; il s'était mis en relations intimes, connaissant parfaitement, la langue russe, avec M.Tcherkessoff, Consul de Russie. Nous avons plus tard appris qu'il était mort au village de Sultanieh, près de Konia.

NUBAR BIBLIOTHÈQUE - LIBRARY © LA BIBLIOTHEQUE NUBAR DE L'UGAB - PARIS

Quelques mois, après cette date, on a expulsé et envoyé à Der-Zor le premier drogman du Consulat Britannique à Bagdad, Mr.Agop Nersessian, dont l'érudition dans les langues arabe et turque provoquait la jalousie de nos concitoyens musulmans. M.Nersessian était le président de la branche de L'Union Générale Arménienne de Bienfaisance à Bagdad.

Peu après, dès le matin de lundi 11 Juillet 1915, les personnes dont les noms suivent ont été arrêtées par ordre du gouvernement: MM. David Tatéossian, riche négociant, propriétaire, membre très actif dans les conseils de l'Evêché et trésorier de l'Union Générale Arménienne; Krikor Alexandrian, commerçant de tapis; Mihran Sivadjian,

directeur de l'Ecole Nationale, connu dans les cercles turcs pour ses idées libérales; David Hagob Tatéossian, sujet britannique et comptable de la Compagnie Maritime anglaise "Stephen Lynch"; Vartan Ohannessian, Simon Agopian, Dr.Agopian, Nassib Bakalian, Nichan Papazian et Ohannès Simonian.

Le motif pour lequel ces notables arméniens ont été arrêté et expulsés n'a jamais été dévoilé. Ceux-ci ont, le lendemain même de leur arrestation, été envoyé à Mossoul; on leur avait permis de s'y rendre en voitures. L'heure de la séparation fut très impressionnante, et c'est au milieu des pleurs et des sanglots que les voitures se sont mises en route. Quelque temps après leur départ, nous avons appris avec consternation que les déportés avaient été dirigés non pas à Mossoul, mais à Ras-El Aïn, ce qui était de nature à nous inquiéter sur le sort de ces hommes; nous les considérions dès lors comme perdus pour nous...

CENTRE NUBAR BIBLIOTHÈQUE - LIBRARY © LA BIBLIOTHÈQUE NUBAR DE L'UGAB - PARIS

Le jour suivant, trois employés télégraphistes, au service du gouvernement, MM.Ardachès Kasparian, Apkar Chichmanian et Varta Kazandjian furent arrêtés et expulsés; puis, successivement, M.Marouké Markarian, employé à La Poste, et M.Sarkis Markarian, pharmacien de la municipalité du village Bazouba; et enfin, M.Thomas Meymérian, qu'on a arrêté au moment de sa fuite vers Bassorah et traduit comme espion devant un Conseil de guerre.

Quelques jours, après ce fut le tour d'autres personnes qui furent arrêtées. Ce sont : MM. Karnik Koyoumdjian et son frère Mardiros Koyoumdjian, diplômé du Robert Collège, riche propriétaire, jouissant d'une grande influence auprès du gouvernement; son oncle

Ohannès Turabian, Kéropé Sétian, avocat, Sarkis Ismirlian, employé dans une compagnie de navigation, Hovsep Aprahamian, horloger, Bédros Andonian, cordonnier, Sarkis Agopian, arrivé de Bassorah, Nersès Alexandrian, pharmacien, Stépan Markarian, Meguerditch Sémérian, Melkon Chamlian et Haroutioun Chamlian.

Comme conséquence de ces arrestations, d'un caractère très alarmant pour nous, des démarches furent faites par des co-nationaux influents auprès des personnages et députés turcs; ceux-ci conseillèrent à notre Vicaire Patriarcal de s'adresser télégraphiquement en ce sens à Noureddin Bey, Commandant en Chef d'Irak; on lui suggèra, en même temps, l'idée, fort opportune dans la circonstance, de faire une souscription en vue de procurer, pour les besoins de l'armée, des habits et des fruits. Entretemps, il advint qu'un député de Bagdad, Deftèrè-Zadé Fouad Bey, un homme de bon cœur, dût partir pour le front; ce brave homme avait promis qu'il ne ~~songerait~~ manquerait pas d'intervenir personnellement auprès du Commandant en chef, pour un arrangement favorable; et, en effet, après un emprisonnement d'une semaine, on a relâché du nombre des inculpés sept personnes, MM. Kéropé Sétian, Sarkis Ismirlian, Bédros Andonian, Sarkis Agopian, Ohannès Turabian, Nersès Alexandrian et Stépan Markarian; les autres ont été ~~dirigés~~ conduits à Mossoul.

Cette différence de traitement semble être résultée du fait que ces derniers avaient été considérés comme des hommes suspects.

NUBAR BIBLIOTHEQUE - LIBRARY © LA BIBLIOTHÈQUE NUBAR DE L'UGAB - PARIS

Quoique la déportation avait momentanément perdu sa rigueur, nous vivions, tout de même, dans de mortelles inquiétudes; nous sentions toujours suspendue sur nos épaules l'épée de Damoclès. Des soldats turcs et arabes, revenant du front du Caucase, racontaient des choses effroyables au sujet des arméniens. Chacun de ces soldats amenait avec lui une fille, et même plus, soit pour lui-même, soit pour l'offrir à des amis.

Nous apprenions chaque jour avec horreur qu'une belle fille arménienne venait d'être internée dans les harems turques, mais que pouvait-on faire ? comment leur tendre une main fraternelle? comment les sauver des griffes de ces léopards ?...

Du reste, on comprendra très aisément, la situation exceptionnellement critique où nous nous trouvions.

Cet état de choses dura donc ainsi pendant quleques mois, jusqu'au jour où, tout d'un coup, une quarantaine de personnes de toutes nationalités, arméniennnes, catholiques, juives et turques, furent arrêtées et dirigées vers Mossoul.

Au nombre de ces déportés se trouvaient les arméniens suivants: MM. Daniel I.Tatéossian, riche propriétaire, arrivé de Paris à Bagdad peu de temps avant la guerre; Dr.Margos Alexandrian, un médecin en voie de se faire un renom; Zorababel Donatossian, photographe; Margos Alexandrian, ex-capitaine de la C°. Anglaise Streek Scott; Parsegh Gulbenguian, représentant de la maison Gulbengian de Constantinople.

Centre NUBAR
BIBLIOTHEQUE - LIBRARY
© LA BIBLIOTHÈQUE NUBAR DE L'UGAB - PARIS

Parmi ceux qui ont été arrêtés il y avait un certain nombre de catholiques et de juifs riches. Au dernier moment de leur arrestation, le lieutenant Omar Farek, préfet de la police, portant le titre de Sefkiat-Mamouri, avait mandé chez lui tous ces riches notables et leur avait proposé tout carrément de faire leurs testaments, avant de partir. Qu'on imagine l'état d'âmes de ces malheureux, en présence d'une sommation qui n'était rien moins qu'une préparation pour une mort certaine!

Tous, ils sont partis, mais il ne leur fut pas permis d'emporter avec eux des lits, des vivres et des habits. A peine arrivés à Mossoul, des ordres officiels de Bagdad prescrivaient qu'on les dirigeât vers les montagnes de Dersim, en les distribuant par groupes séparées dans les villages. Il n'est que juste d'ajouter ici que le Patriarche Chaldéen de Mossoul et un turc très influent, nommé Sabongui, ont fait les représentations nécessaires auprès du Gouverneur de Mossoul, Aly Haïdar Bey, afin de faire garder à Mossoul ces hommes, bien que les instructions reçues de Bagdad, relativement à leur envoi à Dersim, eussent été très formelles.

Entretemps, Von der Goltz Pacha passait par Mossoul pour se rendre à Bagdad, en sa qualité de généralissime de la 6ème armée. Le Patriarche Chaldéen fit alors auprès du Pacha des démarches en faveur de ces déportés. Von der Goltz avait promis au Patriarche qu'à son arrivée à Bagdad il ne manquerait pas d'examiner l'affaire. C'est assurément à la suite des enquêtes officielles faites par le tribunal militaire de Bagdad, que l'avocat Kérovpé Sétian, M.Sétrak Boghossian, employé à la Banque Ottomane, et deux

BIBLIOTHEQUE - LIBRARY
© LA BIBLIOTHEQUE NUBAR DE L'UGAB - PARIS

autres catholiques furent incarcérés dans la prison de la cour martiale, sous l'accusation d'avoir fait cause commune avec les déportés de Mossoul; quèèques semaines après, M.Khosrof Kouyoumdjian, interprète du Consulat Américain, eut le même sort. Heureusement, l'enquête du tribunal militaire ayant établi leur innocence, ces trois arméniens furent, dans la suite, relâchés après avoir été emprisonnés pendant trois mois environ. C'est à cette époque qu'un ordre du gouvernement prescrivait de numéroter les maisons habitées par les arméniens; pourtant cet ordre n'a pas été suivi avec vigueur.

La cour martiale de Bagdad ne tarda pas à proclamer l'innocence des déportés de Mossoul; des ordres, en conséquence, furent donnés par le gouvernement pour que tous ces gens fussent mis en liberté: on leur accordait en même temps la faculté, s'ils le voulaient, de rentrer à Bagdad. Comme conséquence, quelques uns de ces déportés furent en réalité relâchés, mais les autorités locales turques, avec le cynisme qui les caractérise, ont non moins persisté à retenir les autres, jusqu'à ce que, grâce à des démarches énergiques, on est parvenu à les faire mettre tous en liberté.

NUBAR
BIBLIOTHEQUE - LIBRARY
© LA BIBLIOTHÈQUE NUBAR DE L'UGAB - PARIS

Enhardis par ce succès , les parents de ces déportés se sont adressés à Von der Goltz en vue d'obtenir la grâce d'autres déporéés. Mais ces démarches n'ont eu aucun effet auprès de Von der Goltz, qui, mourut quelques temps après, à la suite d'une fièvre typhoïde. Son successeur, Khalil Pacha, répondit à tous ceux qui se sont adressés à lui, qu'il ne manquerait pas d'accorder la grâce à ces déportés, sitôt ~~dès~~ qu'il saisirait une chance pour le faire.

Après quelques semaines eut lieu la capitulation de Kut-El- Amara; Khalil Pacha tint alors sa promesse et accorda la grâce des prisonniers. Il fit mander auprès de lui tous les chefs des diverses communautés, ainsi que le Vicaire Arménien, et adressant la parole à ~~à~~ ce dernier: " Il est vrai que je n'aime pas les Arméniens, lui a-t-il dit, parce que ceux du Caucase ont commis tant de vilenies (édebsizlik), mais il n'est pas juste d'incriminer les arméniens d'ici de ce ~~qu'ils~~ que leurs coreligionnaires ont commis là bas. J'accorde donc la grâce de vos déportés".

Cette nouvelle a ~~pourtant~~ causé la plus vive joie. Plusieurs n'y croyaient même pas, mais, peu à peu, les déportés commençaient à rentrer, excepté les personnes dont les noms suivent, étant décédées: David Tatéossian, Mihran Sevadjian, Nichan Papazian, Dr. Agopian, Karnik Kouyoumdjian, Parsegh Gulbenguian, Nassib Bakalian et Sarkis Markarian.

BIBLIOTHEQUE - LIBRARY
© LA BIBLIOTHÈQUE NUBAR DE L'UGAB - PARIS

Les Arméniens de Bagdad se sentirent alors un peu soulagés, et confiants, quant à la sécurité de leur vie.

Cette confiance s'affirma davantage avec la nomination de ~~Aref~~ Ali Souad Bey, Mutessarif de Der-Zor, au poste de sous-gouverneur de Bagdad.

Quelques mois auparavant, en Novembre 1915, on avait pendu Krikor Béguian, un notable arménien (chargé du vaccinage), du village Helli. Krikor Beguian possédait dans ce village un grand nombre d'ennemis, et lorsque la question arménienne fut à l'ordre du jour, beaucoup de ces gens ne se sont fait aucun scrupule d'aller

le dénoncer au gouvernement comme ayant des tendances francophiles. Béguian fut, dès lors, emprisonné pour une semaine; mais il se fit semblant d'être atteinte de folie; on le transporta à l'hopital où il fut soigné pendant un mois; puis, on le fit venir de nouveau à la prison où, après un jugement sommaire d'une seule audience, on le condamna à mort.

Les personnes sousmentionnées étaient les ennemis les plus acharnés des Arméniens: 1°) Chéfik Bey, l'ex-moawin du gouverneur; celui-ci ne laissait passer aucune occasion pour torturer les Arméniens; 2°) Dr.Sami Bey, président du Croissant Rouge, lequel se donnait l'air d'être un brave homme, mais au fond il haïssait beaucoup les arméniens et, fidèle disciple de Talaat Bey, il aurait déclaré que, s'il en avait le pouvoir, il n'aurait laissér vivant aucun arménien. 3°) Le Juge de Bagdad, Ahmed Fikryk Bey, un homme très fanatique, renommé pour ses sentiments arménophobes et ayant un grand nombre de partisans; Chéfik Bey fut révoqué à la suite d'une querelle qu'il eut, pour une demi-mondaine, avec le commandant en chef. On l'a nommé gouverneur de Nasrieh, où il fut atteint de la fièvre typhoide et mourut peu de temps après. Aux sœurs Carmes, qui le soignaient , il aurait exprimé son repentir aux derniers moments de sa vie; dans son délire, il se serait souvent écrié : Laissez-moi tranquille, je ne suis pas responsable des crimes commis!

Les fonctions d'Ali Souad Bey ont duré jusque fin Janvier 1917 et il partit pour Constantinople, ayant eu des démêlés avec le vali. Le gouverneur de Bitlis, Memdouh Bey, qui avec son coadjudant

BIBLIOTHEQUE - LIBRARY
© LA BIBLIOTHEQUE NUBAR DE L'UGAB - PARIS

Ahmed Faïk Bey était connu par ses cruautés et son animosité envers les arméniens, fut nommé sous-gouverneur de notre ville.

Quelques jours après, le gouvernement voulut arrêter l'interprète Agop Nersessian, qui était l'ami intime de Fouad Bey ! Nersessian se cacha; les recherches pour le trouver ont été très actives. Deux jours se passèrent et le dimanche suivant, dans la matinée, un commissiare commissaire de police se rendit à l'église pour parler au Vicaire; il lui fit la menace que si Nersessian n'était pas trouvé , tous les arméniens seraient en danger et que le même sort subi par leurs frères d'Arménie les attendait;un délai de deux jours avait été accordé au pauvre Vicaire pour donner une réponse.

Les recherches pour le trouver se poursuivirent sans relâche: tout a été inutile. Dans l'intervalle, sa sœur aussi s'est fait cacher; mais vers le soir, quelques arméniens ont été arrêtés, en exécution de la menace péremptoire que si Nersessian ne se trouvait pas, tous les arméniens seraient emprisonnés et expulsés.
En effet, au coucher du soleil, tous les notables de la communauté, ainsi que l'Evêque et son Vicaire, furent arrêtés. On installa d'abord ces deux personnalités du haut clergé arménien dans une chambre d'un étage supérieur; mais bientôt on les emprisonna dans une cave du sous-sol, laquelle n'était autre chose ~~que~~ qu'un dépôt de pétrôle et où il n'y avait pas assez d'espace pour s'asseoir. Une demie heure après, Nersessian fut saisi avec sa sœur dans la maison d'un arménien; aussitôt on a mis en liberté tous les arméniens arrêtés; mais Nersessian fut emprisonné avec le propriétaire de la maison où il s'était caché. On le dirigea, deux jours après, on ne xixxt sait

NUBAR
BIBLIOTHEQUE - LIBRARY
© LA BIBLIOTHEQUE NUBAR DE L'UGAB - PARIS

où; sa sœur, malgré toutes ses démarches, n'a pas pu avoir un renseignement quelconque sur son sort. Le Consul Américain avait officiellement écrit au gouvernement turc pour se renseigner au sujet de l'endroit où se trouvait Nersessian. On lui répondit que celui-ci avait été envoyé au front, le commandant en chef ayant eu besoin de lui pour la traduction de quelques pièces, mais que le navire où il s'était embarqué ayant été, pendant son retour à Bagdad, ~~ayant été~~ captivé par les Anglais, Nersessian avait tout naturellement passé du côté de l'ennemi. Ce n'était là qu'un gros mensonge, une réponse fallacieuse.

Dix jours après ces évènements, le dimanche du 11 Mars 1917, l'armée victorieuse britannique fit son entrée tromphale à Bagdad; Nersessian n'y était pas...

On dit qu'au dernier moment, un ordre était arrivé de Constantinople enjoignant aux autorités locales de faire évacuer de la ville tous les arméniens. Cependant nous ne pouvons confirmer la véracité de cette nouvelle. Ce qui est certain, c'est presque par miracle que nous nous sommes sauvés, car on ne pouvait jamais croire que le gouvernement turc se laisserait sortir de cette place sans essayer de faire le plus grand mal possible aux arméniens.

\+
\+ \+

Vers les premiers jours de Septembre 1916 (mil neuf cent seize), ~~que~~ Sa Béatitude le Patriarche Zaven est venu à Bagdad, son pays natal, en compagnie de son frère et de sa nièce qui se trouvaien

ՆՈՒԲԱՐ NUBAR BIBLIOTHÈQUE - LIBRARY © LA BIBLIOTHÈQUE NUBAR DE L'UGAB - PARIS

à Constantinople. A ce propos, son frère avait télégraphié de Constantinople "Partîmes d'ici", sans toutefois mentionner le nom de notre Patriarche; personne n'aurait pu donc prévoir que Mgr. Zaven l'accompagnait. Ce n'est que par la bouche des voyageurs venant d'Alep que nous nous sommes mis au courant du fait; ce ne pouvait être que l'exil pour le Patriarche. C'est pour cela que personne, pas même ses parents, n'ont osé aller à sa rencontre. A leur arrivée, sous la surveillance de l'agent de police qui les avait accompagnés durant le trajet, ils ont été conduits à la préfecture de la police; là, ils ont été mis en liberté avec la garantie de leur beau-frère, Kéropé Sétian. Depuis lors, le Patriarche s'est enfermé toujours chez lui, n'allant nulle part si ce n'est qu'à l'église, et cela même très rarement. Le dimanche suivant, il célébra la messe pour le repos de l'âme de son défunt père, le Rév. Avédis. Ce fut sa première et dernière messe; puis, dix jours avant la chute de Bagdad, il reçut un ordre du gouvernement lui enjoignant de faire ses préparatifs afin de se rendre à Mossoul avec les autorités. Le Patriarche y accèda tout naturellement, et, deux jours après, il partit accompagné de sa nièce. Depuis, on n'a pas eu la nouvelle de son arrivée à Mossoul, par suite de l'occupation de Bagdad. Des rumeurs plus ou moins alarmantes circulaient à ce sujet, dont on n'a pu, heureusement, confirmer la véracité...

Sa Béatitude nous a raconté que, lorsque le gouvernement turc a aboli notre constitution nationale, le gouverneur de la capitale et le préfet de la police se sont, un jour, accompagnés

BIBLIOTHEQUE - LIBRARY
© LA BIBLIOTHEQUE NUBAR DE L'UGAB - PARIS

de 50 gendarmes, rendus au Patriarcat et lui ont notifié que ses fonctions cessait et qu'il devait se rendre, à son choix, à Bagdad ou à Mossoul. L'ordre était formel, et le Patriarche n'avait qu'à se soumettre; il a donc choisi, comme lieu d'exil, Bagdad, puisqu'il y comptait des parents; il proposa en même temps aux autorités de désigner une personne afin de lui consigner tous les dépôts et documents, ainsi que les autres objets se trouvant en sa possession; ce fut S.G.Mgr.Kapriel Djévahirdjian. Avant son départ, Talaat Bey lui avait déclaré qu'il n'y avait aucun danger pour sa vie et qu'il pouvait, en toute sécurité, aller à Bagdad.

+
+ +

Comme nous avons dit plus haut, certaines filles arméniennes, transportées ici de Mossoul et de Der-Zor, par les Turcs, avaient réussi, avec des ruses, à s'enfuir et à se réfugier soit à l'église arménienne, soit dans des maisons arméniennes. En même temps, beaucoup d'autres étaient venues à Bagdad comme domestiques chez des officiers turcs et allemands. Les turcs les avaient depuis abandonnées ici. Au nombre de ceux-ci il faudra ajouter beaucoup de soldats & officiers arméniens qui, dans la dernière semaine précédant la chute de Bagdad, s'étaient évadés de leurs camps et réfugiés chez les arméniens. Avec l'arrivée des Anglais, une perquisition a été opérée dans les maisons turques, par les officiers arméniens faisant partie de l'armée britannique, en vue de délivrer les filles arméniennes; ou en a trouvé une douzaine. Mais, pour donner à cette action une forme officielle et plus efficace, le Vicaire, sur les instances de Mr.Kessédjian, s'est adressé au Sous-

NUBAR BIBLIOTHÈQUE LIBRARY © LA BIBLIOTHÈQUE NUBAR DE L'IGAR - PARIS

Gouverneur Général pour obtenir à cet effet l'autorisation nécessaire On lui a répondu que l'affaire devait être, au préalable, communiquée à Londres. Il y a maintenant à Bagdad 240 à 250 émigrés, hommes, femmes et filles, dont la majeure partie sont installés dans les maisons arméniennes. Nous joignons à ce rapport la liste de leurs noms. Le nombre des réfugiés s'accroitra très probablement. Malheureusement, notre Evêché à Bagdad n'est pas du tout en mesure de les nourrir, étant donné que ses revenus ont considérablement diminué et que, au cours de ces deux dernières années, la classe riche a presque perdu toute sa fortune.

Dernièrement, se sont aussi réfugiés à Bagdad, en s'évadant des habitations des cheikhs arabes du désert, quatre femmes et filles arméniennes. Celles-ci rapportent que l'ordre avait été donné aux autorités de Der-Zor de massacrer tous les arméniens: ce qui fut fait. Très peu ont réussi à s'y échapper, et elles se considèrent du petit nombre des sauvés. Elles disent qu'il existe enfermée chez les cheikhs arabes de Chamieh beaucoup de femmes, filles et enfants, lesquels mènent parmi ces nomades une vie errante. Il est vrai que ces arabes ne les laissent pas dans la faim, mais que, eux-mêmes, sont, par la force des choses, exposés à l'épuisement; on peut même rencontrer parmi eux des peuplades qui, n'étant pas d'une race noble, ne se gêneraient pas de vendre ces filles, dans les villes et les villages des environs, en échange de quelques médjidiehs. On dit qu'une belle fille arménienne avait été achetée, pour 15 paras, par un turc qui l'aurait traînée en tenant sa petite main, tandis que la pauvre petite, les yeux tout en larmes, se voyait

ՆՈՒԲԱՐ NUBAR BIBLIOTHÈQUE - LIBRARY © LA BIBLIOTHÈQUE NUBAR DE L'UGAB - PARIS

arracher des étreintes de sa mère...

On peut dire sans aucune exagération que certaines villes et places ont pris la forme d'une vaste sépulture. Nous pouvons nommer Kemakh où tous les maris, séparés de leurs femmes, ont été passés par le fil de l'épée. Les fleuves Tigre et Mourad renferment les cadavres des milliers d'enfants qui y ont été jetés tout vivants. A Dort-Yol, jusqu'aux alentours de Konieh, les ossements des cadavres des arméniens forment des monticules. Des 15 à 20000 arméniens, pas un enfant ne vit à Ras-El-Aïn, où l'eau meurtrière et les Circassiens sanguinaires ont accompli leur œuvre de destruction. A Der-Zor, où on dit qu'on a entassé 40 à 50000 arméniens, on a tué des milliers, continuellement, pendant plusieurs jours; Dieu sait de cimetières dans le désert auront été l'héritage des pauvres arméniens, épuisés et meurtris...

Combien
NUBAR
BIBLIOTHÈQUE - LIBRARY
© LA BIBLIOTHÈQUE NUBAR DE L'UGAB - PARIS

Signé: Sétrak S.Boghossian

Bagdad, (employé à la Banque Ottomane)

Letter of Mgr Monchigh Bagdad 4 juillet 18

0015

Bagdad

Բաղտատ 4 Յունիս 18

Ամենապատիւ Տէր Հայր Ղեւոնդ Տէր-Յովհաննէսեան

Վեհարան Հայոց Կաթողիկոսութեան

Էջմիածին

Սիրելի Հայրը

Հանգամանք տգիտութեան Հայերուն թշնամութեան եւ չար ծառայութեան վրայ խօսելու, հանգամանք ինչ որ իմ օրէս Ձեզի ծանօթ եղած է, ինչպէս նաեւ սիրելի տեսակցութենէ մը որ ունեցայ Ձեզ հետ Ռուսիոյ վերադառնալու ատենը, պարտք եղաւ ինծի Ձեզի գրել։ Ինչ որ ես կրնամ ըսել Ձեզի։

Ինչ որ վերաբերի ուղղակի մասին մեր հիւանդ Հոգ. Հայր Ղեւոնդ Տէր-Գրիգորեանի, ես կարծեմ որ Ձեզ ծանօթ է մեր Հայր Ղեւոնդի ընդունելութիւնը Բերայ, եւ պատճառները որոնք զինքը ստիպեցին Ամերիկա երթալու։ Ես ալ ինծի համար կարծիք մը ունիմ այդ մասին, բայց ինչ որ կրնամ ըսել Ձեզի այն է որ ան հասած է Ամերիկա իր նպատակին։

Այդ հանգամանքը ինծի տեղեակ դարձուցած է Հոգ. Հայրը, որ իր կողմէ տեղեկութիւններ ստացած է Ամերիկայի Հայ Կաթողիկէ Հոգեւորականներէն։ Ան ինծի գրած է թէ Ամերիկայի Հայ Կաթողիկէ Հոգեւորականները ամենայն ջերմեռանդութեամբ ընդունած են Հոգ. Հայրը։ Ընդհանուր հոգեւոր պէտքերու համար ան ունեցած է 500. Ֆրանկ տարեկան ռոճիկ մը, եւ ինչ որ ինծի համար կարեւոր է Ամերիկայի Հայերուն հետ ունեցած իր յարաբերութեանց մէջ Հոգ. Հայրը ոչ մէկ դժուարութեան հանդիպած է։

NUBAR BIBLIOTHÈQUE - LIBRARY BIBLIOTHEQUE NUBAR DE LUGAC - PARIS

NUBAR LIBRARY
BIBLIOTHÈQUE - LIBRARY
© LA BIBLIOTHÈQUE NUBAR DE L'UGAB, PARIS

BIBLIOTHÈQUE NUBAR
BIBLIOTHÈQUE - LIBRARY
DE LA BIBLIOTHÈQUE NUBARIENNE - PARIS

IV

UNAM NUBAR BIBLIOTHÈQUE - LIBRARY © LA BIBLIOTHÈQUE NUBAR DE L'UGAB - PARIS

0017

NUBAR
BIBLIOTHÈQUE - LIBRARY
© LA BIBLIOTHÈQUE NUBAR DE L'UGAB - PARIS

NUBAR
BIBLIOTHÈQUE - LIBRARY
© LA BIBLIOTHÈQUE NUBAR DE L'UGAB - PARIS

[illegible] Pere ~~[illegible]~~ Decroo [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] 1600. [illegible]

[illegible]

BIBLIOTHÈQUE - LIBRARY
LA BIBLIOTHÈQUE NUBAR DE L'UGAB - PARIS

BIBLIOTHÈQUE NUBAR DE L'UGAB - PARIS
© LA BIBLIOTHÈQUE NUBAR DE L'UGAB - PARIS

Bibliothèque NUBAR
BIBLIOTHEQUE - LIBRARY
© LA BIBLIOTHEQUE NUBAR DE L'UNESCO PARIS

BIBLIOTHÈQUE - LIBRARY
© LA BIBLIOTHÈQUE NUBAR DE L'OEUVRE - PARIS

[illegible]

[illegible]

Z. G. – [illegible] père Decroo [illegible]

95 Rue de Sèvres.

[illegible]

ՆՈՒԲԱՐ NUBAR
BIBLIOTHÈQUE - LIBRARY
© LA BIBLIOTHÈQUE NUBAR DE L'UGAB - PARIS